



HAL
open science

PJSE - Paris Jourdan Sciences Économiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. PJSE - Paris Jourdan Sciences Économiques. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, École normale supérieure - ENS, Institut national de la recherche agronomique - INRA. hceres-02031038

HAL Id: hceres-02031038

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031038>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

PSE (Paris-Jourdan Sciences Economiques)

de l'EHESS et ENS



Avec annexe sur l'évaluation spécifique à la demande
expresse de l'INRA du LEA qui doit être intégré dans
PSE.

Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

PSE (Paris-Jourdan Sciences Economiques)
de l'EHESS et ENS



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : PSE (Paris-Jourdan Sciences Economiques)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8545

Nom du directeur : M. Bernard Caillaud

Université ou école principale :

EHESS-ENS

Autres établissements et organismes de rattachement :

- CNRS
- ENPC
- INRA

Date(s) de la visite :

27 et 28 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Victor GINSBURGH, Université Libre de Bruxelles

Experts :

M. Christian GOLLIER, Université de Toulouse 1

M. Isabel HORTA CORREIA, FCEE, Lisboa

M. Vincent MERLIN, Université de Caen

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Hubert STAHN, CNRS

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Patrice FONTAINE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Pierre-Michel MENGER, EHES

M. Jean-Charles DARMON, ENS

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Alain LAQUIEZE, CNRS

M. Serge PIPERNO, ENPC

M. Alban Thomas, INRA



Rapport d'évaluation

1. Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs ;

47 permanents

40 HDR dont 23 encadrent des thèses

10 ingénieurs, techniciens et administratifs

- Nombre de thèses soutenues et durée moyenne lors des 4 dernières années, nombre de thèses en cours, taux d'abandon, nombre de thésards financés (détailler selon le type de financement) ;

40 thèses soutenues en 4 ans

73 doctorants inscrits

taux d'abandon : 7% (3 thèses)

thésards financés (40% allocataires, 17% salariés du privé, 8% salariés de l'Insee, 30% autres sources de financement, 5% financement non précisé)

- 8 membres bénéficiant d'une PEDR ;
- Nombre de publiants (51 fiches d'activité fournies sur le passé : uniquement les permanents à plein temps sur cette unité et chercheurs du lea inclus)

41 publiants (Quatre revues à comité de lecture pour les chercheurs et deux revues à comité de lecture pour les enseignants-chercheurs) dont 17 CNRS, 1 Collège de France, 8 EHESS, 4 ENPC, 1 ENS, 7 INRA et 3 d'autres établissements. Tous les membres sont actifs.

2. Déroulement de l'évaluation

La visite était parfaitement organisée, et les discussions ont été très ouvertes et utiles. Le comité a eu l'occasion de voir tous les membres de la direction scientifique et administrative, les étudiants de doctorat et les représentants des tutelles. Il a également demandé à voir certaines personnes dont la présence n'avait pas été prévue.

Mardi 27 janvier

14:00 : Accueil et réunion interne d'organisation du comité de visite

15:00 : Réunion avec la direction de PSE-Jourdan

16:15 : Réunion avec le directeur de Paris School of Economics

17:00 : Réunions spécifiques par domaine (45' / domaine):

1- Markets, risks and organizations

2- Macroeconomics

3- Economic Theory



Mercredi 28 janvier

9:00 : Réunions spécifiques par domaine (45' / domaine):

1- Public Economics, Labor and inequalities

2- Economic History

3- International Economics, Development economics

11:00 : Synthèse interne au comité des réunions par domaine et pause

11:15 : Réunion avec doctorants

11:45 : Réunion avec équipe technique informatique

12:30 : Déjeuner

13:30 : Autres réunions sur demande du comité

14:30 : Réunion avec les représentants des tutelles (EHES, INRA, ENPC, ENS, CNRS)

15:30 : Pause

15:45 : Rencontre avec le Conseil de Laboratoire en l'absence de la Direction

16:45 : Discussion interne au comité et conclusions

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

La PSE est une très belle équipe de recherche et il faut la féliciter d'avoir réussi à rapprocher des chercheurs d'institutions relativement petites. L'unité comprend un chercheur qui vient d'obtenir un Advanced grant du European Research Council et un professeur au Collège de France. Six chercheurs sont fellows de la Société d'Econométrie, trois ont des médailles d'argent du CNRS et 6 ont des médailles de bronze. La PSE devra cependant lutter pour maintenir la cohésion de ce groupe, étant donné la forte demande de chercheurs de haut niveau par les autres institutions françaises et internationales.

Le nombre de publications est impressionnant : 383 articles ont été publiés dans des revues à comité de lecture, dont 282 dans des revues du classement AERES (101 classées comme A*) ; 248 figurent dans des revues du classement CNRS (dont 19 dans les revues généralistes du groupe 1*, 15 dans le groupe 1, et 67 dans des revues plus spécialisées classées 1). Il faut ajouter à cela près de 450 articles dans d'autres revues ou dans des ouvrages collectifs, ainsi que 37 ouvrages originaux. Voir Tableau 1 pour les détails par domaine et par revue (ce tableau ne comprend pas tous les articles du classement AERES).

	Total	Classement revues AERES				Classement revues CNRS							Thèses		Nb. total chercheurs
		A*	A	B	C	G1*	G1	G2	GA	D1	D2	DA	Nb thèses	Nb direct.	
Economie théorique	48	26	10	7	0	7	2	1	5	18	7	2	3	1	10
Frontière	7	3	3	0	0	2	0	2	0	1	2	0			
Marchés, Finance, Org.	44	16	7	7	8	2	2	4	3	12	3	1	12	5	13
Frontière	21	4	2	6	0	0	1	2	5	3	1	0			
Economie publique	133	24	30	23	1	3	5	16	26	16	7	3	32	10	24
Frontière	12	0	4	7	0	0	0	3	5	0	1	2			
Macroéconomie	54	8	19	23	0	0	2	6	19	5	8	0	12	3	7
Frontière	7	1	4	1	0	0	0	1	0	2	1	0			
Eco internationale	31	15	7	3	1	3	2	2	1	9	3	3	20	10	18
Histoire économique	13	4	3	5	0	2	1	0	2	1	0	0	3	2	2
	370	101	89	82	10	19	15	37	66	67	33	11	82	31	85
Classement revues AERES: A*, A, B, C															
Classement revues CNRS: G = revues généralistes; GA = autres; D = revues des domaines; DA = autres															
Tous les articles n'y figurent pas, le calcul prend en compte les revues principales seulement															
Sources: Articles dans revues 2006-2009, Nb. theses en cours, Mme Paoletti;															
Nb directeurs et nb chercheurs, calculs personnels d'après les tableaux fournis par Mme Paoletti															



Il est important de souligner la présence internationale de la PSE dans les domaines essentiels de ce qu'est la science économique aujourd'hui, même si certains des domaines sont moins bien représentés. On peut regretter que la macroéconomie soit un peu moins bien représentée dans les revues internationales.

La PSE a produit 36 thèses en quatre ans et le nombre va croissant. Le placement des étudiants est de très bon niveau : 16 d'entre eux sont à l'étranger (huit ont des positions d'assistant professor), huit ont des postes académiques en France et six ont trouvé des positions dans des ministères ou dans l'administration publique. La PSE veille à ce que son offre de docteurs soit bien adaptée au marché et compte intensifier son effort (pp. 37-39 du rapport).

Plus de 80 étudiants sont actuellement en thèse, mais il faut constater que le nombre de ceux qui choisissent l'option théorie (et l'option histoire économique) sont peu nombreux. Par contre, près de 65 % des étudiants retiennent des options plus appliquées : économie publique, économie internationale, développement. La PSE n'est pas la seule dans ce cas à l'heure actuelle. L'idée de constituer des comités de thèse formés par trois chercheurs permettra sans doute d'utiliser mieux les forces vives présentes dans les domaines théorie (10 chercheurs) et marchés-finance-organisation (13 chercheurs). Voir Tableau 1.

Le Tableau 1 fait aussi apparaître que les domaines de recherches sont bien intégrés. Un bon 15 % des articles publiés sont à la frontière entre deux domaines. Pour rendre ces interactions plus explicites, nous avons calculé le nombre de chercheurs qui sont à la croisée d'au moins deux domaines. A l'exception des théoriciens qui interagissent avec l'autre domaine plus théorique (marchés), mais travaillent plutôt entre eux, les domaines sont bien intégrés (la diagonale principale de la matrice formée par les interactions dans les quatre autres domaines est assez largement dominée par les éléments hors diagonale).

Tableau 2. Interactions entre domaines (Nb de chercheurs)

	Théorie	Marchés	Eco. Publ.	Macro	Eco. Inter.	Histoire	3 dom.	Total
Théorie	6	3	-	-	-	1	-	10
Marchés	3	4	3	-	1	1	1	13
Eco. Publ.	-	3	12	-	5	2	2	24
Macro	-	-	-	3	2	-	2	7
Eco. Internat.	-	1	5	2	2	5	3	18
Histoire	1	1	2	-	5	3	1	13
3 domaines	-	1	2	2	3	1		3
Total	10	13	24	7	18	13	3	

Source: Les interactions sont calculées à partir du chapitre "Projet scientifique par chaire thématique" du rapport 2010-2013 (pp. 5-31). Tous les chercheurs cités y sont inclus. Trois chercheurs sont à l'intersection de 3 domaines.

Les sujets qui sont abordés dans le projet sont tous à la pointe de la recherche et/ou des emplois pour les docteurs qui sont actuellement disponibles. Les articles qui sortiront de ces recherches seront publiés et les doctorants trouveront des emplois liés à leur domaine d'expertise. L'ouverture vers des nouveaux thèmes semble très prometteuse. Certains aspects de ces thèmes émergents constituent des prolongements de ce qui existe déjà : « histoire économique », notamment suite à l'intégration du LEA ; « évaluation ex post » grâce au lien avec J-PAL dont la présence est très importante pour la PSE ; « évaluation ex ante » dans le cadre d'une ANR. Mais il y a aussi la thématique neuve (pour la PSE) de l'économie expérimentale qui s'appuiera sur le laboratoire et l'expérience des chercheurs de Paris 1. L'autoévaluation par le DU de la PSE semble un peu pessimiste, puisqu'il note 3/5 seulement le point 14 « la politique d'incitation à l'émergence de sujets innovants, à la prise de risque et aux sujets frontières ».

L'intégration de la recherche et de l'enseignement est excellente ; des séminaires externes sont organisés dans chaque thème, et des séminaires internes supplémentaires sont en voie de création.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Ceci fait l'objet d'une discussion dans la partie 3. La subdivision en projets serait sans doute un peu artificielle étant donné les nombreuses interactions entre les chercheurs.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

La PSE est passée par une phase compliquée de « création », mais les problèmes majeurs semblent être résolus. La communication entre la Fondation et la PSE-Jordan pourrait être améliorée, mais les choses sont récentes et ce n'est pas toujours facile. Voir les recommandations dans les conclusions.

— En termes de ressources humaines :

Les difficultés sont liées au non-adossement de la PSE à une université ou à une école qui lui assure le remplacement des chercheurs qui partent à la retraite (et ils sont assez nombreux dans les années à venir) ou qui sont recrutés par d'autres écoles qui proposent des rémunérations plus élevées. Il n'est pas clair que les suppléments de rémunération soient aisés à implémenter ; ils provoquent évidemment des « jalousies » chez ceux qui, pour de bonnes ou de moins bonnes raisons, ne les reçoivent pas. Voir les recommandations dans les conclusions.

— En termes de communication :

Le comité a rencontré un nombre important d'étudiants de doctorat qui avaient tous l'air satisfaits. Il semble donc que la communication entre chercheurs et doctorants soit bonne ; les doctorants se sentent bien encadrés, tout en se plaignant du manque de place.

6 • Conclusions

— Points forts :

Recherche

(a) La PSE est une très belle équipe de recherche et il faut la féliciter d'avoir réussi à rapprocher des chercheurs d'institutions relativement petites. L'unité comprend un chercheur qui vient d'obtenir un advanced grant du European Research Council et un professeur au Collège de France. Six chercheurs sont fellows de la Société d'Econométrie, trois ont des médailles d'argent du CNRS et six ont des médailles de bronze. La PSE devra cependant lutter pour maintenir la cohésion de ce groupe, étant donné la forte demande de chercheurs de haut niveau par les autres institutions françaises et internationales.

(b) Le nombre de publications est impressionnant : 383 articles ont été publiés dans des revues à comité de lecture, dont 282 dans des revues du classement AERES (101 classées comme A*) ; 248 figurent dans des revues du classement CNRS (dont 19 dans les revues généralistes du groupe 1*, 15 dans le groupe 1, et 67 dans des revues plus spécialisées classées 1). Il faut ajouter à cela près de 450 articles dans d'autres revues ou dans des ouvrages collectifs, ainsi que 37 ouvrages originaux.

(c) Il est important de souligner la présence internationale de la PSE dans les domaines essentiels de ce qu'est la science économique aujourd'hui, même si certains des domaines sont moins bien représentés.

(d) L'intégration des différents thèmes de recherches est perceptible : plusieurs publications sont écrites par des chercheurs faisant partie de chaires différentes et un grand nombre des chercheurs sont présents dans deux des domaines.



(e) La fusion du LEA et de la PSE renforcera les complémentarités, plus particulièrement entre l'équipe du LEA et les thèmes « économie publique, inégalités et marché du travail », « développement, économie géographique et intégration internationale » et « Histoire économique » de la PSE. Cette intégration a été réalisée de façon exemplaire. Elle a commencé en 2005, semble « effective » depuis deux ans et la probabilité que ce soit un succès est proche de un.

(f) L'ouverture vers des nouveaux thèmes semble très prometteuse. Certains aspects de ces thèmes émergents constituent des prolongements de ce qui existe déjà : « histoire économique », notamment suite à l'intégration du LEA ; « évaluation ex post » grâce au lien avec J-PAL dont la présence est très importante pour la PSE ; « évaluation ex ante » dans le cadre d'une ANR. Mais il y a aussi la thématique neuve (pour la PSE) de l'économie expérimentale qui s'appuiera sur le laboratoire et l'expérience des chercheurs de Paris 1.

(g) Les cinq autorités de tutelles marquent leur approbation sur le « contrôle » scientifique que la PSE exerce sur leurs chercheurs.

(h) L'intégration de la recherche et de l'enseignement est excellente ; le nombre de séminaires dans chaque thème semble adéquat ; des séminaires internes supplémentaires sont en voie de création.

Formation des étudiants

(i) La PSE a produit 36 thèses en quatre ans et ce nombre est en augmentation. Le placement des étudiants est très bon : 16 d'entre eux sont à l'étranger (huit ont des positions d'assistant professor), huit ont des postes académiques en France, six ont trouvé des positions dans des ministères ou dans l'administration publique.

(j) Le recrutement des étudiants s'est amélioré en qualité aussi bien qu'en quantité. Le stock d'étudiants est actuellement d'une centaine (73 d'après le décompte interne) et il y a chaque année une trentaine d'entrées.

(k) Les étudiants sont tout à fait satisfaits de l'encadrement qui leur est fourni, ainsi que de l'accès aux enseignants, qui sera sans aucun doute encore amélioré une fois que les comités d'encadrement des thèses seront mis en place.

— Points à améliorer :

Environnement en général

(a) De façon générale, les chercheurs se plaignent des chocs institutionnels subis durant les dernières années et craignent que la situation ne s'améliore pas suffisamment : (i) l'administration est trop complexe, parce qu'il y a trop de niveaux de direction et un nombre élevé d'institutions de tutelle qui ne sont pas toujours unanimes et (ii) les chercheurs craignent des chocs supplémentaires dus aux nouvelles constructions sur le campus et aux déménagements qui s'ensuivront.

Recherche et Enseignement

(b) Deux des cinq chaires se plaignent du manque de soutien en économétrie et souhaiteraient l'appui d'un économètre théoricien. Un problème d'intégration risque cependant de se poser s'il reste seul.

(c) Les chaires « économie publique » et « commerce international, développement » ont des difficultés à suivre la demande d'étudiants en thèse ainsi que celle qui leur vient des administrations publiques et du privé.

(d) La moyenne d'âge des chercheurs est trop élevée ; six départs à la retraite sont prévus d'ici 2010 et 7 autres durant les 4 années du nouveau contrat 2010-2013.

Administration, Finances et Informatique

(e) L'ENS aimerait voir son mandat étendu. Elle pourvoit au « logement » (à l'hôtel a dit le représentant de l'ENS) des chercheurs, mais n'en a pas les avantages matériels, et voudrait avoir un mandat sur la gestion des contrats de la PSE (selon ce qui est apparu au comité) ; les autres tutelles (CNRS, EHESS, ENPC, INRA) semblent être satisfaites et ne partagent pas le point de vue de l'ENS.



(f) Difficultés financières : Le CNRS vient de réduire sa subvention de 10%. Etant donné que le budget (hors « autres lignes budgétaires » qui ont probablement un caractère irrégulier) de la PSE est déficitaire de quelque 30.000 euros par an jusqu'ici, le déficit s'élèvera à 55.000 euros à l'avenir.

(g) Il n'est pas clair si la « dotation » de 20 millions à l'EEP est unique ou renouvelable; la direction redoute de se voir pénalisée de « n'avoir pas dépensé les 20 millions », mais craint aussi de dépenser le « capital » s'il n'est pas reconstitué à l'issue des cinq ans.

(h) L'espace est exigü. Beaucoup de chercheurs se retrouvent à deux dans un bureau. Dans certains cas, les étudiants sont nombreux à partager un bureau. La dimension réduite ne permet pas de placer plus de deux ordinateurs dans un bureau et les étudiants sont plus ou moins obligés d'y venir à tour de rôle. Leurs portables ne sont pas financés par la PSE (ceux du LEA le sont, ce qui risque de poser un problème).

(i) Les étudiants soulèvent les difficultés qu'ils ont à trouver un emploi (notamment en tant qu'ATER) lorsqu'ils ne terminent pas leur thèse dans les trois ans.

(j) Quelques étudiants sont en thèse depuis plus de quatre, voire cinq ans. Mais ceci date d'avant la création de la PSE et il faut espérer que la durée de la thèse diminue à l'avenir.

(k) L'administration a perdu trois personnes, alors que la charge de travail a sérieusement augmenté depuis la création de la PSE. Hormis la secrétaire générale, le personnel ne connaît pas ou insuffisamment l'anglais.

(l) L'informatique est confrontée à des problèmes assez sérieux, qui sont notamment le résultat d'un manque de coordination et des difficultés liées à la sécurité du réseau de l'ENS, et à l'impossibilité d'un système WiFi.

— Recommandations :

Objectifs généraux

(a) La PSE n'a pas d'adossement à une université. Les remplacements des chercheurs sont dès lors décidés par les cinq autorités de tutelle. La PSE devrait au moins être associée aux décisions de recrutement par les tutelles, ou procéder à des conventions à moyen terme avec celles-ci, ou mieux, se voir déléguer le recrutement. Il n'est pas évident que l'aide financière de l'EEP permettra de remédier à cette situation en invitant des stars pendant quelques mois, qui n'ont pas nécessairement d'impact sur le long terme de l'institution. Ceci est d'autant plus vrai et plus urgent que six départs à la retraite sont prévus d'ici 2010 et sept autres entre 2010 et 2013.

(b) Il serait utile de clarifier rapidement si la dotation de l'EEP est « one shot » ou renouvelée tous les cinq ans ; ceci a évidemment des implications considérables sur les possibilités de recruter et de stabiliser les chercheurs recrutés.

Environnement

(c) Les chercheurs reconnaissent que la PSE et la Fondation ont permis d'améliorer très sensiblement l'aspect scientifique, mais que l'administration est devenue plus lourde. Les directions doivent réfléchir à la manière de simplifier l'administration, en particulier la liaison entre l'EEP et la PSE. A défaut de pouvoir consolider les deux ensembles, des règlements d'ordre intérieur précis qui décrivent les responsabilités de chacune des parties seraient bienvenus.

(d) L'ENS envisage de procéder à la reconstruction de l'ensemble des bâtiments; il conviendrait sans doute d'étudier la possibilité de procéder par étapes, ce qui réduit les déménagements, mais allonge évidemment la durée de construction.

Recherche et Enseignement

(e) Outre le renforcement de la macroéconomie et de la macro-économétrie qui est prévu par la direction, l'engagement d'un micro-économètre à formation théorique, mais intéressé par les applications semble nécessaire.



(f) L'idée des comités de thèse formés du promoteur et de deux autres chercheurs est excellente. Etant donné qu'il y a moins de thèses en théorie, et que la demande porte surtout sur les applications, il serait important que dans chaque comité de thèse (autre qu'en théorie) figure un théoricien, et pour accroître les interactions, un chercheur d'un autre domaine que celui sur lequel porte la thèse. Il devrait en aller de façon similaire pour les thèses en théorie.

Administration, Finances et Informatique

(g) Une discussion entre les tutelles devrait permettre de partager les responsabilités de gestion de façon plus rationnelle. La gestion des fonds et contrats de l'ENPC et de l'EHESS a été (ou sera rapidement) transférée au CNRS ; on peut envisager que les autres tutelles fassent de même, mais il sera difficile de convaincre l'ENS.

(h) S'il s'avérait que la réduction de la dotation CNRS est définitivement réduite de 10%, il faudrait sans doute accroître légèrement la contribution des contrats. Ceci semble d'ailleurs être en contradiction avec le point (g) des recommandations.

(i) La tutelle INRA souligne que l'équipe du LEA doit, après son intégration, poursuivre ses recherches sur les thèmes qui sont ceux de l'INRA. Il est important que la PSE y veille.

(j) Les chercheurs sont inquiets des différences de salaires à l'intérieur de la PSE (suite aux compléments de salaires) et entre la PSE et d'autres écoles telles que HEC ou Sciences Po.

(k) Le problème de signature à la suite à la création de la PSE (PSE, suivi de l'acronyme de l'employeur) risque de faire chuter le classement des employeurs dans les classements internationaux et de retarder l'arrivée de la PSE dans ces classements.

(l) Il conviendrait de renforcer l'administration par des agents capables de communiquer en anglais.

(m) L'informatique est demandeuse d'un audit externe et la comité pense que c'est une excellente idée.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

ANNEXE AU RAPPORT PSE
EXPERTISE DU LEA, UPR INRA
QUI DEVRAIT ÊTRE INTÉGRÉE
DANS PSE
EXPERTISE SPÉCIFIQUE RÉALISÉE À LA
DEMANDE DE L'INRA

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

LEA (Laboratoire d'Économie Appliquée)
de l'INRA – Institut National de la
Recherche Agronomique



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

LEA (Laboratoire d'Economie Appliquée)
de l'INRA – Institut National de la
Recherche Agronomique



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : LEA (UPR INRA 1043)

Label demandé : UMR dans le cadre de l'intégration dans l'UMR PSE

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Akiko SUWA-EISENMANN

Université ou école principale : sans objet

Autres établissements et organismes de rattachement :

INRA

Date(s) de la visite :

27 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Victor GINSBURGH, Université Libre de Bruxelles

Experts :

M. Christian GOLLIER, Université de Toulouse 1

Mme Isabel HORTA CORREIA, FCEE , Lisbonne

M. Vincent MERLIN, CNRS

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Hubert STAHN, CNRS

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Patrice FONTAINE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Alban THOMAS, INRA



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

Effectif (22), dont 7 chercheurs statutaires, 1 post doc INRA, 1 ingénieur, 2 techniciens et administratifs, 11 doctorants.

S'y ajoutent 2 associés (1 chercheur et 1 Pr) qui pourront domicilier leurs recherches au LEA puis à l'UMR PSE à partir de 2009.

En outre, l'équipe compte 4 associés ne domiciliant pas leurs publications (1 Pr, 1 MC, 2 chercheurs). Soit 28 membres en tout.

- Sur les 22 INRA et doctorants, 4 HDR, tous encadrent des thèses. Sur les 28 membres, 7 HDR.
- 4 thèses soutenues lors des 4 dernières années avec une durée moyenne de 4 ans, 11 thèses en cours (1 CDD INRA, 2 Allocataire-moniteurs, 1 bourse collectivité territoriale, 1 allocation couplée, 6 financements divers (bourses EHESS, CREST, DGA, DGER et une salariée d'une autre entreprise) sur les 22, pas de bénéficiaire d'une PEDR. Tous publiants.

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation a eu lieu le 27 janvier 2009. Elle s'est déroulée de façon très constructive et franche.

Le comité a eu l'occasion de voir tous les membres de la direction scientifique, les étudiants de doctorat et le représentant de l'INRA.

10 : 00 Accueil et discussion interne du comité

10 : 30 Discussion avec la direction de l'unité.

11 : 20 Présentation du programme de recherche 2006-2009 et de ses principales réalisations (France contemporaine, France des 19 et 20e siècles, Pays en développement) par les chercheurs responsables des thématiques.

12h : 30 Présentation des perspectives de l'unité et de l'évolution envisagée lors de l'entrée dans l'UMR PSE.

13h-14h : Déjeuner

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le comité ne peut faire mieux que de reprendre à son compte les conclusions du rapport d'évaluation 2006-2009 : « Le LEA se présente comme une équipe cohérente et soudée, prenant le risque calculé de projets de long terme requérant un investissement dans les biens publics que sont la constitution de bases de données, et sachant bien publier. C'est également un unité attentive à la formation de doctorants ».

Le comité aimerait également insister sur la grande valeur sociétale des recherches qui sont menées. Ces recherches, à cheval sur l'économie, la sociologie et l'histoire économique, ont donné lieu à 45 publications



dans des revues, dont 26 dans des revues classées A* et A par l'AERES (8 dans des revues généralistes et field classées 1* et 1 par le CNRS), ainsi que 23 articles dans des ouvrages et un ouvrage chez Oxford University Press. Quatre thèses ont été produites durant les 4 dernières années. Un bon nombre d'articles sont publiés dans des revues françaises, ce qui reflète sans doute le fait que beaucoup de travaux ont trait à des aspects de l'économie et de la société françaises. Il s'agit cependant de revues qui sont connues pour leur exigence scientifique (Annales d'Economie et de Statistique, Revue Economique, Economie et Statistique, Population). Mais d'autres articles ont paru dans des revues internationales d'importance, telles que American Economic Review, Economic Journal, Journal of Public Economics, Journal of Public Economic Theory, Economic Policy (nouvelle revue de l'American Economic Association), Urban Studies, Journal of Economics and Management Strategy.

Le LEA est fortement impliqué dans l'élaboration et la constitution de grosses bases de données, qui sont après exploitation, mises dans le domaine public. Ceci a pour conséquence des besoins en informatique qui sont loin d'être négligeables ; ces besoins sont actuellement satisfaits par un informaticien de la PSE, mais la solution est temporaire. Il paraît clair que si le LEA voulait continuer dans cette voie (et le comité les y encourage, du fait des recherches intéressantes qui en ont été tirées), il faudrait que l'équipe dispose d'un informaticien spécialisé en gestion de bases de données (sans doute à partager avec la PSE).

Le LEA est une petite équipe extrêmement efficace, mais trop petite pour survivre seule. Il était parfaitement logique qu'elle cherche à s'intégrer dans la PSE. Cette intégration a été remarquablement préparée et est sans aucun doute appelée à réussir, du fait que les synergies et les complémentarités avec certaines parties (« économie publique, inégalités et marché du travail », « développement, économie géographique et intégration internationale » et « Histoire économique ») et certains chercheurs de la PSE sont évidentes. Le rayonnement des recherches menées par les membres du LEA ne peut que s'améliorer. Le représentant de l'INRA insiste cependant et avec raison que la spécificité des exigences de l'INRA qui a jusqu'ici fait le succès des recherches du LEA ne soit pas diluée par suite de la fusion avec la PSE.

L'équipe donne, comme elle l'annonce, l'impression d'être extrêmement soudée et de fonctionner harmonieusement. La PSE en profitera certainement, mais elle doit également profiter de sa fusion dans la PSE.

4 • Conclusions

Du fait de son intégration dans la PSE, les conclusions du rapport de l'AERES pour la PSE s'appliquent également au LEA.

–Points forts :

Le LEA constitue une excellente petite équipe, formée d'excellents chercheurs qui ont choisi un créneau qui leur permet de produire des résultats socialement utiles au plan local, mais donne également naissance à des recherches qui ont une audience internationale.

–Points à améliorer :

L'informatique semble être le point faible dans une organisation qui a des besoins conséquents de gestion des bases de données.

–Recommandations :

Le LEA doit profiter des économies d'échelle que leur donnera l'association avec la PSE (qui existent en fait déjà jusqu'à un certain point), mais garder sa spécificité dans les recherches entreprises. C'est d'ailleurs le souhait qui a été émis par le représentant de l'INRA.



Paris, le 3 avril 2009

**Observations générales concernant le rapport d'évaluation par l'AERES de
Paris-Jourdan Sciences Economiques, UMR 8545
Laboratoire d'Economie Appliquée, UPR INRA 1043**

Le Directeur de l'Unité remercie le comité pour cette évaluation très détaillée et pertinente. Il souhaite simplement apporter une précision concernant le lien entre l'UMR et le RTRA PSE-Ecole d'Economie de Paris.

L'UMR constitue la pièce centrale de la Fondation PSE-Ecole d'Economie de Paris; l'unité fonctionne véritablement comme le département d'économie de la Fondation sur le Campus Jourdan. La fondation finance des opérations scientifiques de l'UMR, abrite de plus en plus les contrats de recherche de l'UMR, recrute des chercheurs, mais n'est pas tutelle de l'unité. Cette situation administrative et institutionnelle complexe n'est pas optimale pour le fonctionnement de l'unité (voir les points *6-Points à améliorer-(a)*, *6-Recommandations-(c)* du rapport) et brouille sa visibilité internationale (point *6-Recommandations-(k)* du rapport), comme le note fort justement le rapport. Elle entretient un flou sur les compétences du DU et du Directeur de la Fondation, qui se reflète dans le rapport lui-même: c'est ainsi que le point *6-Points à améliorer-(g)* du rapport concerne la Fondation et pas directement l'UMR.

Il est donc important et urgent que les autorités en charge de la recherche et les tutelles de la Fondation PSE-Ecole d'Economie de Paris clarifient le rôle et les prérogatives du RTRA et des établissements tutelles en matière de pilotage scientifique et de gestion des moyens financiers et humains, afin de lever ces difficultés.

Bernard Caillaud
Directeur de PSE-Jourdan
UMR 8545

Validation des observations par le représentant de l'établissement principal

Observations :

L'Ehess prend note des observations formulées par le Comité d'experts de l'Aeres, notamment en ce qui concerne l'environnement institutionnel complexe de Paris – Jourdan Sciences Economiques.

Le Président de l'EHESS réaffirme la nécessité de maintenir la pluralité de tutelles pour tenir compte à la fois des moyens investis (6 directeurs d'études EHESS), du rapport entre recherche et formation (l'établissement a délivré 58 master et doctorats sur un total de quatre-vingt lors du précédent contrat), et des ressources financières de l'unité. Le Président souligne que la dotation scientifique de base de PSE est largement alimentée par l'EHESS.

Date : *Le 15 juin 2009* Signature :



François Weil, Président de l'EHESS (Etablissement principal)